



# SANTÉ

Morija au  
Burkina Faso  
et au Togo

# Éditorial

En ce début d'année, la situation sanitaire et ses conséquences sur nos vies bouleversées sont encore bien souvent le sujet principal de nos conversations amicales, professionnelles et familiales. Alors que les différents vaccins laissent espérer que nous pourrions parler de notre prochaine destination de vacances, la question « *Et toi ? Est-ce que tu vas te faire vacciner ?* » revient régulièrement, mettant parfois en tension nos convictions et des valeurs telles que la liberté individuelle et le sens de l'intérêt général.

Avoir accès au vaccin et pouvoir faire un choix sont des privilèges : en avons-nous bien conscience? Le 20 janvier dernier, l'OMS constatait, par la voix de la prix Nobel de la Paix Ellen Johnson Sirleaf, que « *l'inégalité de l'accès au vaccin constitue l'un des exemples les plus criants des inégalités actuelles dans le monde* ». Et de constater que seul un pays pauvre a entamé l'immunisation et que dans la dynamique actuelle, seul certains États africains pourraient avoir accès aux doses... l'année pro-

## L'accès aux soins est dans notre ADN

chaine ! Qui peut payer, peut se faire soigner. Cela fait écho à la situation sanitaire dans nos 4 pays d'intervention où se faire soigner reste compliqué compte tenu de la faible structuration des systèmes de santé mais aussi parce que la pauvreté est le premier frein à l'accès aux soins.

À Morija, l'accès aux soins pour tous est historiquement dans notre ADN. À ce titre, le Centre Médico-Chirurgical de Kaya et le Centre Médico-Social de Farendé témoignent de la faisabilité de la couverture universelle en matière de santé : toute personne, quelle que soit sa situation financière, peut accéder à des soins de santé de qualité. Avec un fonctionnement reposant sur une bonne organisation, un personnel compétent, un matériel médical de qualité et des médicaments disponibles, ces 2 centres de santé soignent des dizaines de patients quotidiennement et sauvent de nombreuses vies chaque année. Selon le principe de l'équité, où chacun participe en fonction de ses moyens, les 2 structures atteignent des niveaux d'autonomie financière satisfaisants, prouvant que solidarité peut rimer avec efficacité. Cela nous encourage et témoigne qu'une bonne santé pour tous est possible.

À l'heure où la crise actuelle remet en cause nos modèles, j'espère qu'elle nous orientera vers des choix plus justes empreints de solidarité et de justice sociale, auxquels vous contribuez par votre fidélité et votre engagement. En 2021, avec vous à nos côtés, nous persévérons dans cette voie.

**Benjamin Gasse,**  
Directeur

Journal édité par l'association Morija  
N°365 | Février 2021 | 6'900 exemplaires

**Morija Suisse**  
Route Industrielle 45 - 1897 Le Bouveret  
Tél. +41(0)24 472 80 70 - info@morija.org  
Site internet : www.morija.org  
CCP 19-10365-8 - IBAN : CH43 0900 0000 1901 0365 8

**Morija France**  
BP 80027 - 74501 PPDC Évian les Bains  
morija.france@morija.org  
Compte Crédit Agricole  
IBAN : FR76 1810 6000 1996 7026 0567 691

Direction Publication : Benjamin Gasse, Jérôme Prekel

Réflexion : Rédaction

Photos : Morija, Fotolia.

Impression : Jordi AG

Médias sociaux :  
facebook.com/morija.org  
instagram/morija\_ong\_officiel  
twitter.com/@morijaONG

Abonnement : CHF 25.- / 23€ - Soutien : CHF 50.- / 46€

Morija s'engage à ne pas communiquer les adresses de ses donateurs, abonnés ou membres, à des tiers quels qu'ils soient. Morija consacre en moyenne 14% des dons reçus aux frais de fonctionnement de l'organisation, afin de permettre un suivi professionnel de ses projets et d'assurer la pérennité de ses programmes.

Morija bénéficie de la certification ZEW0 depuis 2005, qui distingue les œuvres de bienfaisance dignes de confiance.



## RÉFLEXION

Depuis que les sociétés occidentales ont été propulsées dans l'ère moderne, l'offre d'accès à la santé s'est considérablement élargie. Nous avons vaincu de terribles maladies grâce à la découverte des antibiotiques et éradiqué maints fléaux, grâce aux vaccins.

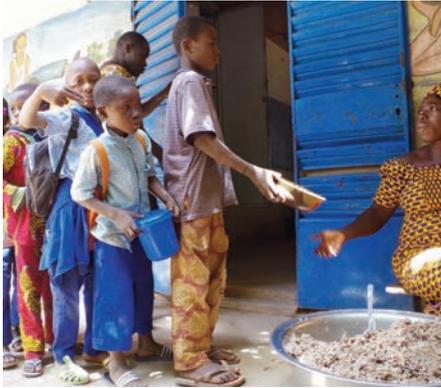
Ces victoires de la Science ont renforcé notre confiance en elle, et ce sentiment s'est accru avec de nouvelles promesses — grisantes pour les uns, effrayantes pour les autres : celles du transhumanisme, de la possibilité de changer de sexe, de fécondation in vitro, de découpage d'ADN ... Nous sommes entrés au cœur des processus créationnels, pour en revisiter les fondements à notre guise.

Auréolée de cette nouvelle toute-puissance, la Science a contribué malgré elle à produire dans l'inconscient collectif un faux sentiment de sécurité, qui va s'exprimer logiquement par de l'incompréhension, lorsqu'elle tarde par exemple à nous donner des explications sur la dernière pandémie ou se montre incapable de l'anticiper. Alors qu'elle fait ce qu'elle peut !

C'est pourquoi, finalement, la prise de conscience qu'elle n'est pas Dieu ne peut être que salutaire pour tout le monde : nous n'étions pas invulnérables. La vie est fragile, et c'est ce qui lui (re)donne toute sa valeur.

## BURKINA FASO

### OUVERTURE DE DEUX NOUVELLES CANTINES SCOLAIRES



Grâce au soutien de la commune d'Aesch, les écoles C et D de la ville de Guéré au Burkina Faso ont maintenant des cantines fonctionnelles.

Les 208 élèves sont ravis de recevoir un repas chaud le midi. La cantine devrait aider à améliorer les résultats scolaires avec des élèves plus attentifs l'après-midi et qui ont du temps entre le repas et la reprise des cours pour réviser.

La mise en place de la cantine a été réalisée avec l'aide des parents d'élèves puisqu'ils ont été impliqués dans la construction de la cuisine.

Un dispositif de lavage de mains a été construit dans chaque école et un accès à de l'eau potable est en train d'être sécurisé dans chaque cour. Ces deux éléments sont indispensables pour respecter les règles d'hygiène de base autour du repas !

## TOGO

### 8 COOPÉRATIVES AGROFORESTIÈRES SOUTENUES PAR MORIJA

2020 était une année de transition entre le projet de création de plantations de cacaoyers, dans la région de Kpalimé au sud du Togo, et l'aide au développement des 8 coopératives d'exploitants.

La mise en œuvre des activités d'accompagnement et de formation ont permis aux 160 producteurs de 80 hectares de consolider leurs acquis, et d'enranger cette année près de 8 tonnes de fèves de qualité.



## INFOS COVID

### L'AFRIQUE DE L'OUEST RESTE UNE ZONE ÉPARGNÉE



Même si la prudence reste de mise, l'Afrique est la partie du monde qui a été le moins touchée par la Covid-19. Ce continent de 53 pays et de plus de 1,2 milliard d'habitants a mieux résisté et combattu la pandémie qu'ailleurs. Parmi les raisons : les plus de 65 ans y représentent moins de 3 %, alors qu'ils sont plus de 20 % au Nord.

En même temps, l'Afrique doit lutter sur tous les fronts : contre le Sida, la tuberculose, Ebola, et contre le paludisme. Pour ce continent, il ne s'agit pas de choisir entre la Covid-19 et autre chose, mais bien de lutter simultanément contre toutes les questions de santé auxquelles elle est confrontée.

	Burkina Faso	Tchad	Cameroun	Togo
Cas déclarés	10'103	3'137	29'617	4'636
Nbre guérisons	8'388	2'240	28'045	3'976
Décès	117	115	462	74

au 30/01/2021

Comme pour les autres pays du monde, le vaccin est envisagé comme une solution indispensable : ici, contrairement à l'Europe ou aux États Unis, on parle plutôt de vaccin russe, que des dizaines de pays africains, d'Amérique latine, d'Asie, sont en train d'acheter.

## CMC de Kaya un exemple de collaboration nord-sud

**N**ous vous en parlions dans notre journal d'octobre dernier, le recrutement du chirurgien orthopédiste **Christian Nezien** au sein du Centre Médico-Chirurgical de Kaya au Burkina Faso a permis de franchir une étape importante : mettre en place un service performant qui fonctionne en autonomie grâce à un personnel local.

Cette autonomisation constitue une phase déterminante du développement du Centre, qui lui permettra de répondre, à terme, à la forte demande de chirurgie locale.

Ces premiers mois ont été intenses ! La présence quotidienne du chirurgien contraste avec les habitudes historiques du Centre, qui bénéficiait jusque-là de missions bénévoles de chirurgiens suisses ou hollandais, limitées à 8 semaines de présence par année. Entre-temps, les patients devaient patienter !

Depuis son arrivée (septembre 2020), le Dr. Nezien a réalisé 486 consultations et a pu opérer 67 patients, grâce à l'appui d'une équipe médicale bien formée depuis 10 ans par nos missionnaires européens.

Chaque cas est renseigné dans un logiciel, auquel sont connectés le Dr. Hügli et le Dr. Tseng (chirurgiens européens) ce qui permet des échanges techniques précis avec le Dr. Nezien sur le diagnostic, les méthodes opératoires et le suivi des patients.

Toutes les opérations réalisées ont été couronnées de succès, puisqu'aucun patient n'a eu de complications post-opératoires. La réhabilitation des patients se poursuit avec une équipe de physiothérapie expérimentée, qui prend en charge les patients après leurs interventions.



CHRISTIAN NEZIEN ET CARROLL TSENG



DOMINIQUE HÜGLI

Abdoul Rahim BONKOUNGOU âgé de 10 ans est le cinquième d'une fratrie de sept enfants.

Il réside avec ses parents tous deux cultivateurs à Rapadana (un village situé à 75 km de Ouagadougou).

« Le début des symptômes remonterait à novembre 2018 suite à une injection de quinine dans la cuisse gauche. Les suites ont été marquées par une raideur du genou gauche en flexion entravant sa qualité de vie et sa scolarité. En effet, le patient est déscolarisé depuis 2 ans, ne pouvant plus se rendre à l'école (située à environ 5 km de son domicile) à vélo. Il éprouvait des difficultés pour jouer avec ses amis.

Nous l'avons reçu le 09 septembre 2020 au CMC Morija en consultation accompagné de son père. Après notre examen nous avons conclu à une raideur du genou gauche avec une flexion presque impossible.



Une libération du quadriceps a alors été indiquée et réalisée le 18 septembre 2020, suivi d'une kinésithérapie intensive.

Six semaines après l'opération, il a retrouvé une bonne mobilité du genou avec une flexion de 0-110 degrés. Il arrive de nouveau à pédaler, le vélo favorisant ainsi sa rescolarisation future et une enfance épanouie. »

Le coût de la prise en charge, tous frais y compris : CHF 626 / 580 € (380'000 FCFA) représente le salaire de 4 mois pour ses parents.



“

Sans l'approche sociale du CMC, Abdoul n'aurait jamais pu être soigné. Ici, une solution existe, grâce à l'appui de Morija et ses donateurs.

Dr. Nezien

## CMS de Farendè, au Togo Centre de santé en zone rurale

Tandis que la capitale Lomé concentre près de 54 % des médecins spécialistes du secteur public, seulement 2,6 % exercent dans les autres régions du pays, beaucoup plus rurales. Le CMS fait partie des établissements qui jouent un rôle important pour les habitants.

Le Centre Médico-Social de Farendè est une structure sanitaire de l'Eglise Evangélique Presbytérienne du Togo. Il a été créé en 1956 par la Société des Mission Evangéliques de Paris.

Il est situé à 33 Km au Nord-est de Kara (la seconde ville du pays à 400 Km au Nord-est de Lomé), dans le District Sanitaire de la Binah dans une zone dont la population vit exclusivement d'élevage ou de petites parcelles agricoles familiales.

Morija soutient le Centre depuis 1992, ce qui a contribué à renforcer les activités et à réhabiliter certains bâtiments. Le CMS de Farendè bénéficie également de l'appui de la part du Ministère de la Santé du Togo, dans la mise en œuvre de la politique sanitaire du pays.

Les pathologies les plus souvent rencontrées au Togo, et particulièrement dans la région nord, sont le paludisme (environ 50% des cas), les in-

fections respiratoires, et les parasitoses digestives. Les autres besoins de soins sont constitués par les traumatismes accidentels de la vie.

C'est donc naturellement que le CMS a concentré une bonne partie de son action sur la prévention et la lutte contre le paludisme. Se manifestant par de la fièvre intense, des maux de tête et des vomissements, le paludisme peut entraîner rapidement le décès par les troubles circulatoires qu'il provoque, si aucun traitement adéquat n'est apporté.

**Le paludisme est responsable de la mort d'un grand nombre d'enfants.** Lorsque la femme enceinte est atteinte, elle souffre d'anémie grave, ce qui est un facteur d'insuffisance pondérale pour le bébé à la naissance — une cause majeure de mortalité chez le nourrisson.

Doté d'un laboratoire et d'une pharmacie, le CMS propose un dépistage

rapide du paludisme et un traitement efficace permettant de soigner rapidement les symptômes de la maladie.



# Le CMS au quotidien

# 10

Le CMS compte 10 collaborateurs : 2 infirmières diplômées d'État, 1 gestionnaire comptable, 2 gérants de pharmacie, 1 aide laboratoire, 1 accoucheuse auxiliaire d'État et son assistante, 2 aide-soignants.

La demande locale de soins est en constante augmentation, mais la population n'est pas toujours en mesure de faire face aux coûts induits. La très grande majorité des habitants de la région vit d'agriculture et d'élevage, mais parvient rarement à dégager un revenu annuel suffisant, pour diverses raisons : les aléas climatiques, la pauvreté des sols, et la mévente des produits agricoles. Il existe également un réel manque d'accompagnement technique et financier de l'agriculture dans la région.

Comme le démontre le témoignage de **Monsieur LASATI Pitikabalo** (voir ci-dessous), le CMS est amené à fournir des soins et même des médicaments à très bas prix, voire gratuitement. C'est la raison pour laquelle le Centre a besoin d'un appui financier de la part de ses partenaires, pour compenser les manques à gagner et pouvoir continuer de provisionner sa pharmacie et d'acheter des médicaments.

## Vaccinations

Un des points principaux de l'activité du CMS est constitué par les vaccinations, qui représentent près de 50 % de l'activité "au quotidien", avec un accueil régulier sur site, mais aussi par des sorties programmées, vers la population, en stratégie avancée, aussi bien pour les enfants de 0 à 15 mois que pour les femmes enceintes et les femmes en âge de procréer.

Ces déplacements s'effectuent avec



VIVIANE LANTAME ET MARCELINE TANANG

les moyens du bord dans une zone montagneuse à l'accessibilité difficile. Mais le manque de personnel handicape l'activité. Cependant tous les efforts sont faits pour la maintenir.

Les principales maladies visées sont la Tuberculose (BVG), la Poliomyélite, La Diphtérie, le Ténia, la Coqueluche, l'Hépatite B, la Pneumonie, la Fièvre jaune, la Rougeole et la Rubéole.

## Besoins particuliers

Le Centre a besoin d'une réhabilitation des sanitaires existants et de procéder à la construction d'une fosse à orure.

## Chaque année est un défi !

Pour 2021, les frais de fonctionnement du Centre s'élèvent à CHF 20'000.- (18'500 €).

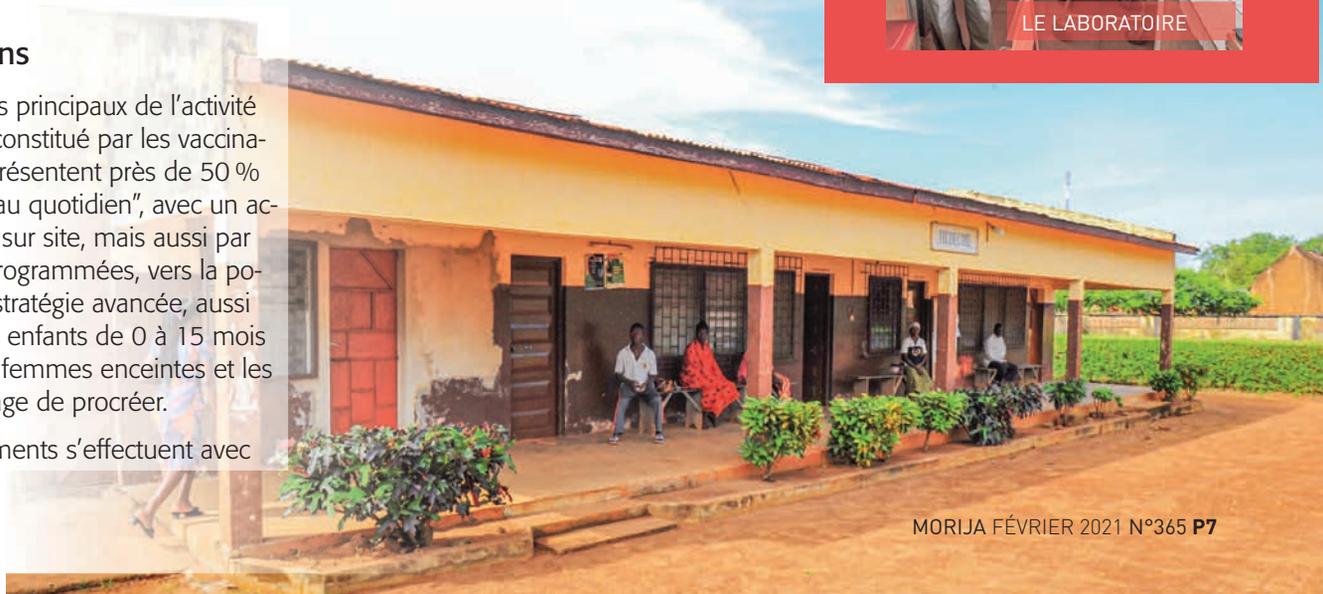
**Monsieur LASATI Pitikabalo** âgé de 45 ans, père de 7 enfants, est un cultivateur domicilié à Farendè.

Le samedi 16 janvier 2021, il a été reçu en consultation pour des symptômes de paludisme au CMS de Farendè. Il ne pouvait plus travailler, et a besoin de soins pour pouvoir assumer ses charges et subvenir aux besoins de sa famille. Après examen, l'ordonnance a été prescrite et s'élevait à 3'000 F CFA, médicaments compris — ce qui représente à peu près 5.50 CHF (4,90 €). Malheureusement, le patient n'était en mesure de payer que 1'500 F CFA.

Ce type de cas est fréquent dans cette zone où l'agriculture est dépendante des conditions climatiques souvent capricieuses, ce qui ne permet pas à tous les paysans de vivre vraiment de leur travail.



LE LABORATOIRE



Adama SORE, 2 ans, est arrivé au CREN de Morija de Nobéré, au Burkina Faso, le 9 décembre 2020. Il souffrait de Malnutrition aigüe Sévère (MAS) de type Kwashiorkor.

Son poids d'arrivée était de 7,9 kg (un enfant de cet âge pèse en moyenne 12 kg). Au bout de 7 semaines de prise en charge par l'équipe du CREN, Adama

a retrouvé la santé et un poids de 9,7 Kg.

# VOTRE DON FAIT LA DIFFÉ- RENCE

GRÂCE À VOUS,  
NOS CENTRES DE  
NUTRITION  
SOIGNENT  
**GRATUITEMENT**  
LES ENFANTS  
MALNUTRIS ET LES  
ACCOMPAGNENT  
JUSQU'À LA  
GUÉRISON

# AIDEZ-NOUS AIDEZ-LES